

l'historien Gregorovius sur le même sujet. M. Charvériat rappelle que la cause prédominante de la guerre de Trente ans a été la question de la sécularisation des biens ecclésiastiques. Il montre que les protestants, divisés entre eux, surtout quand il s'agissait de rivalités entre calvinistes et luthériens, firent, par leurs appels à l'intervention étrangère, prendre à la guerre un caractère plus politique que religieux. Entre ces compétitions diverses, un État intermédiaire, le Brandebourg, en suivant, au milieu des fluctuations de la lutte, une politique précise d'agrandissement, recueillit presque seul dans le nord les fruits de la paix de Westphalie.

Les catholiques n'étaient guère plus unis que les protestants. L'Espagne, représentant la branche aînée de la maison d'Autriche, jalousait la branche cadette. Les princes catholiques étaient au moins aussi opposés que les protestants à la monarchie unitaire et absolue que Wallenstein rêva un moment d'établir au profit de l'Autriche. Dans le Midi, se trouve aussi un État intermédiaire, la Bavière, qui poursuit ses projets particuliers d'agrandissement. Là aussi, la politique domine la religion ; car l'Espagne, au lieu de soutenir franchement l'Autriche, rêve de s'approprier les bords du Rhin pour unir ses possessions de la Franche-Comté à celles des Pays-Bas.

Le Saint-Siège, d'abord dévoué à l'Autriche comme au soutien de la cause catholique, se refroidit lorsque l'Autriche voulut dominer et l'Italie et le Saint-Siège lui-même. Urbain VIII n'eut pas une politique contradictoire. Il distingua fort nettement la cause politique de la cause religieuse. Lorsque Urbain VIII refusait de faire tirer le canon comme signe de réjouissance de la mort de Gustave Adolphe, il affirmait simplement qu'il voyait dans la lutte de la Suède contre l'Autriche un moyen de faire contre-poids à l'ambition de cette puissance. Ce fut pour le même motif qu'il resta neutre entre la France et l'Autriche quand Richelieu se mêla à la lutte. Il ne protégea que la Bavière et la ligue des princes catholiques, tant que leur but fut de s'opposer à l'envahissement complet de l'Allemagne par le protestantisme ; mais quand il s'agissait de s'opposer à une sorte de domination universelle de la maison de Habsbourg, Urbain VIII pouvait et devait rester neutre.

Après les remerciements du président, M. Rougier remplace au